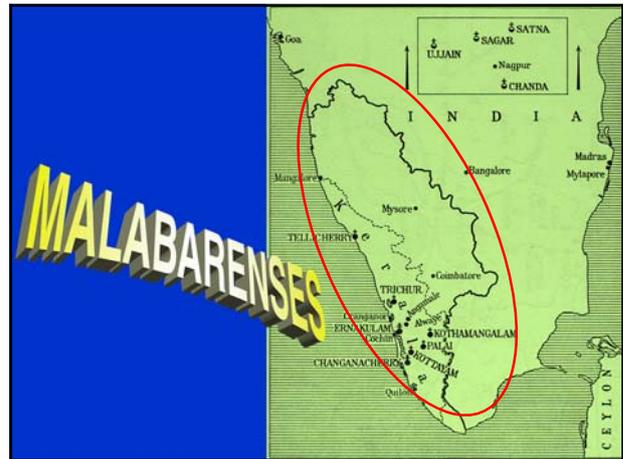
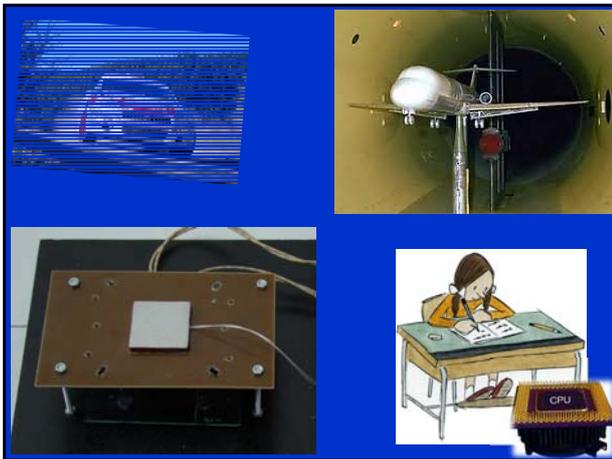
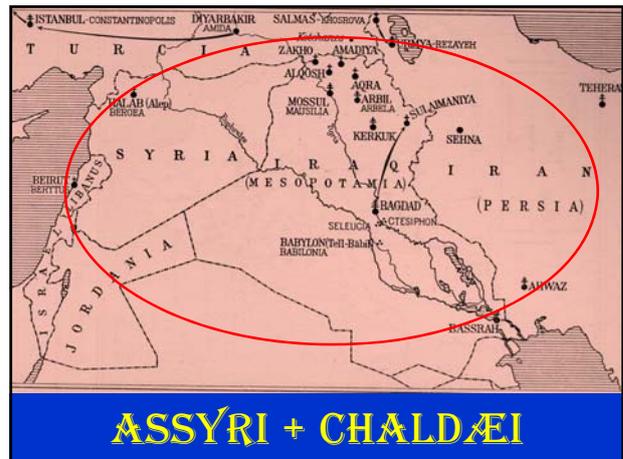


# L'anaphore de Addaï & Mari: banc d'essai pour la systématique de l'Eucharistie



# 1. ADDAÏ & MARI: l'anaphore par excellence de l'Église d'Orient



L'anaphore de Addaï et Mari, banc d'essai pour  
la systématique de l'Eucharistie  
(Diapos en vertical)



Document signé par 3 Dicastères Romains et approuvé par le Pape

... «La question principale pour l'Église catholique en ce qui concerne l'acceptation de la demande, concernait le problème de la **validité de l'Eucharistie célébrée avec l'anaphore de Addaï et Mari**. l'une des trois anaphores traditionnellement en usage dans l'Église assyrienne d'Orient. L'anaphore de Addaï et Mari est **singulière du fait que, depuis des temps immémoriaux, elle est utilisée sans récit de l'Institution**.

Sachant que l'Église catholique considère les paroles de l'Institution eucharistique comme partie intégrante et donc indispensable de l'anaphore ou prière eucharistique, elle a conduit une étude longue et approfondie à propos de l'anaphore de Addaï et Mari d'un point de vue historique, liturgique et théologique, au terme de laquelle, le 17 janvier 2001, la **Congrégation pour la Doctrine de la Foi est parvenue à la conclusion que cette anaphore pouvait être considérée comme valide**. Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II a approuvé cette décision.

La conclusion en question repose sur trois arguments principaux: ➔

**2.**  
«Orientations pour l'admission à l'Eucharistie entre l'Église chaldéenne et l'Église assyrienne d'Orient»: un Document Romain qui s'est fait remarquer

- 1 En premier lieu, l'anaphore de Addaï et Mari est l'une des plus anciennes anaphores, remontant aux prémisses de l'Église. Elle a été composée et utilisée avec l'intention claire de célébrer l'Eucharistie dans la pleine continuité de la Dernière Cène et selon l'intention de l'Église. Sa validité n'a jamais été mise en cause officiellement, ni en Orient, ni dans l'Occident chrétien.
- 2 En second lieu, l'Église catholique reconnaît l'Église assyrienne d'Orient comme une authentique Église particulière fondée sur la foi orthodoxe et sur la succession apostolique. L'Église assyrienne d'Orient a également conservé la plénitude de la foi eucharistique en la présence de notre Seigneur sous les espèces du pain et du vin, ainsi que dans le caractère sacrificiel de l'Eucharistie. C'est pourquoi, dans l'Église assyrienne d'Orient, bien qu'elle ne soit pas en pleine communion avec l'Église catholique, se trouvent "de vrais sacrements, principalement, en vertu de la succession apostolique, le sacerdoce et l'Eucharistie" (*Unitatis redintegratio*, n. 15).
- 3 Enfin, les paroles de l'Institution de l'Eucharistie sont de fait présentes dans l'anaphore de Addaï et Mari, non pas sous la forme d'une narration cohérente et ad litteram, mais de manière eucologique et disséminée, c'est-à-dire qu'elles sont intégrées aux prières d'action de grâce, de louange et d'intercession qui suivent...

Qui l'a remarqué ?  
Les politiciens ? Les journalistes ?  
Les liturgistes, les théologiens, les œcuménistes.

**3.**  
Pour comprendre le Document Romain et en saisir l'incidence en théologie eucharistique il faut se rapporter à l'histoire missionnaire

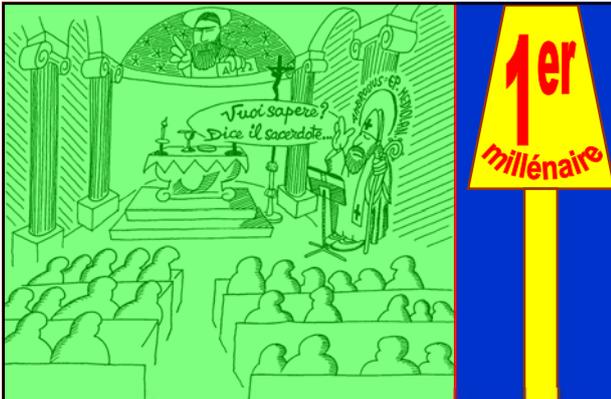
3.1

**Des sacrements priés « à l'église »  
aux sacrements étudiés « à l'école »:  
la théologie des idées claires et distinctes**

*Veux-tu savoir comment par les paroles célestes on consacre?  
Considère quelles sont les paroles. Le prêtre dit: ...*



*Veux-tu savoir ce qu'est l'Eucharistie ? R/: ouvre le Missel !*



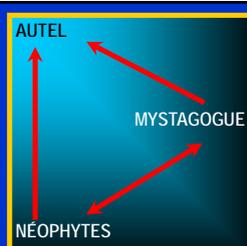
**Théologie "à l'église"**

**[ÉPIGLÈSE SUR LES DONNS]** Accorde-nous que cette offrande soit approuvée, spirituelle, agréable, car elle est la figure du corps et du sang de NSJC.

**[RÉCIT DE L'INSTITUTION]** qui la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes, leva les yeux au ciel, vers toi, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, rendit grâce par la prière de bénédiction, le rompit et le donna rompu à ses apôtres et disciples en disant: "Prenez et mangez-en tous, car **ceci est mon corps qui va être rompu pour les multitudes**". [...] De même, il prit aussi le calice après la cène, la veille de sa passion, leva les yeux au ciel, vers toi, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, rendit grâce par la prière de bénédiction, et le donna à ses apôtres et disciples en disant: "Prenez et buvez-en tous, car **ceci est mon sang**". [...] Chaque fois que vous ferez ceci, vous ferez mémorial de moi jusqu'à ce que je revienne".

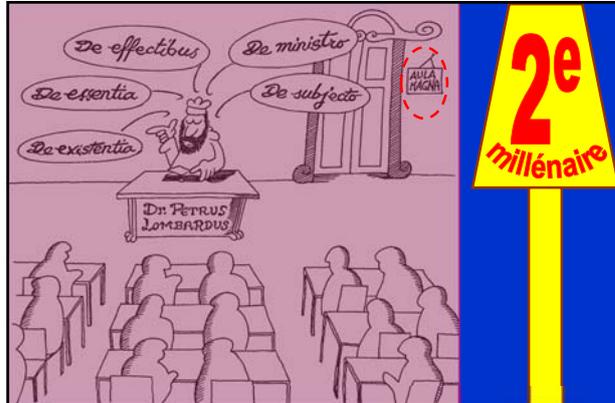
**[ANAMNÈSE]** Faisant donc le mémorial de sa très glorieuse passion, de sa résurrection des enfers et de son ascension au ciel, nous t'offrons cette hostie sans tache, cette hostie spirituelle, cette hostie non sanglante, le pain saint et le calice de la vie éternelle;

**[ÉPIGLÈSE SUR NOUS]** et nous te demandons et te prions d'accepter cette oblation par les mains de tes anges sur ton autel d'en haut, comme tu as daigné accepter les dons de ton serviteur le juste Abel, le sacrifice de notre père Abraham et celui que t'a offert ton grand-prêtre Melchisédek.

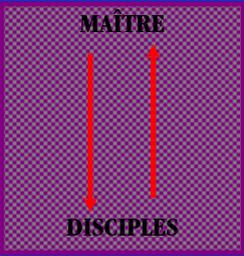


**Étudier les sacrements "à l'église", càd "en Église"**

*D'ABORD ILS PRIENT, ENSUITE ILS CROIENT, ILS PRIENT POUR POUVOIR CROIRE, ILS PRIENT POUR SAVOIR CE QU'ILS DOIVENT CROIRE ET COMMENT ILS DOIVENT CROIRE*



**Théologie "à l'école"**



**Étudier  
les sacrements  
"à l'école"**

*D'ABORD ILS ÉTUDIENT, ENSUITE ILS PRIENT,  
ILS PRIENT DANS LA MESURE  
OÙ ILS ONT ÉTUDIÉ,  
ILS PRIENT COMME ILS ONT ÉTUDIÉ*

❖ **À la suite du Lombard**, dans le désir ardent de savoir comment l'Eucharistie est née, dans quel but elle a été instituée, quelle est sa forme célébrative et quels en sont les rythmes, **les théologiens scolastiques se sont bornés à observer comment se faisait la célébration de la Messe dans les églises petites et grandes de leur temps.**



**LECTURE STATIQUE D'UNE THÉOLOGIE DYNAMIQUE:  
Pierre Lombard traduit / trahit Ambroise!**

**C'EST POURQUOI LOMBARD [DIT]:** «C'est par la parole du Christ que se fait ce sacrement, car la parole du Christ transforme la créature; et ainsi à partir du pain se fait le corps du Christ, et le vin mis dans le calice avec l'eau devient sang par la consécration de la parole celeste. **LA CONSÉCRATION, PAR QUELLES PAROLES SE FAIT-ELLE? FAIS ATTENTION À CELLES QUI SONT LES PAROLES:** "Prenez et mangez-en tous: **CECI EST MON CORPS**"; et de même: "Prenez et buvez-en tous: **CECI EST MON SANG**". Par toutes les autres choses qui se disent, on adresse à Dieu la louange, on lui fait monter la supplication pour le peuple, pour les rois».

❖ Puis, conditionnés par la compréhension morcelée et statique que la méthodologie adoptée leur imposait, **ils ont réduit la Messe à la consécration seule**, en disant que la consécration est le cœur de la Messe. Ce qui est tout à fait vrai!

❖ **Mais un cœur, peut-il exister tout seul, désarticulé par rapport aux autres éléments?**



ceci est mon corps

ceci est mon sang

© LOMBARD



*S'il te plaît, rentre-le !*

❖ Ensuite ils ont projeté cette réduction:

- 1 sur l'Institution du Cénacle, en disant qu'**au Cénacle Jésus aurait célébré la Première Messe**;
- 2 sur la pratique de l'Église apostolique, en soutenant que **les Apôtres célébraient leurs Messes par la seule consécration**.



LA DERNIÈRE CÈNE COMME 1 <sup>ère</sup> MESSE ! ? ?	LES MESSES DES APÔTRES
«Et tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et dit: "Prenez, mangez-en...". De même, après le repas, il prit aussi la coupe et dit: "Prenez, buvez-en... FAITES CECI EN MÉMORIAL DE MOI!"»	«Qui pridie quam pateretur accepit panem, benedixit... deditque discipulis suis dicens: "Accipite, manducate..." Simili modo, postquam cenatum est, accepit calicem, ... dicens: "Accipite, bibite... HOC FACITE IN MEAM COMMEMORATIONEM!"»
<b>C'est donc par ces convictions-là que les missionnaires latins débarquent en Orient.</b>	

Mais devant le cas étrange et tout à fait unimaginable posé par Addai & Mari les théologiens et les liturgistes occidentaux restèrent littéralement pétrifiés. Pourquoi?

**32**  
**Le désarroi des missionnaires latins devant la découverte d'une anaphore sans récit de l'institution**

**Le syllogisme de Bernard BOTTE op († 1980)**

**Maïor:** Il est impossible qu'une anaphore ait une anamnèse sans avoir le récit de l'institution.  
**minor:** Mais l'anaphore de Addai a une anamnèse.  
**Conclusio:** Donc l'anaphore de Addai doit avoir – ou du moins, doit avoir eu – son récit de l'institution.

**Correction à la prémisse Majeur de BOTTE:**  
 «Il est impossible qu'une anaphore ait une anamnèse sans avoir le récit de l'institution, **ou bien l'équivalent du récit de l'institution**»! (cf pag. 333<sup>15</sup>)

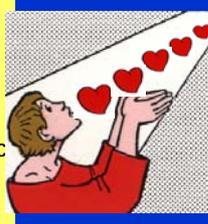
L'*opinio communis* de théologiens et liturgistes suppose que le récit de l'institution ait disparu

- ❑ par la faute de **copistes ignorants ou distraits!?!**
- ❑ ou parce qu'omis à cause de la **discipline de l'arcane!**



**LE DIALOGUE INVITATOIRE: TENSION DES CŒURS ET DES ESPRITS**

- La grâce de notre Seigneur [Jésus-Christ et l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec nous tous, maintenant et en tout temps, et dans les siècles des siècles]
- Amen.
- En haut soient **VOS ESPRITS!**
- [Ils sont] à toi, Dieu [d'Abraham et d'Isaac et d'Israël, Roi louable].
- L'oblation à Dieu, Seigneur de tous, est offerte!
- Il est juste et digne.



Mais... **"contra factum non valet argumentum"**.  
Dans le ms de Mar ʿEšaʿya publié par **William F. MACOMBER (1921-2008)** dans **Orientalia Christiana Periodica 32 (1966)** "même pas l'ombre du récit de l'institution"!




\* <1> Il est digne de louange par toutes nos bouches et de **CONFESION** par toutes nos langues, le Nom adorable et louable du Père et du Fils et du Saint-Esprit, qui a créé le monde par sa grâce et ses habitants dans sa piété et a sauvé les hommes dans sa clémence et a fait **une grande grâce** aux mortels. **Ta grandeur**, Seigneur, adorent mille milliers d'êtres supérieurs et dix mille myriades d'Ange, 10 les armées d'êtres spirituels, ministres de feu et d'esprit, avec les Chérubins et les Séraphins saints louent ton Nom, clamant et louant **[SANS CESSE et CRIANT]** l'un à l'autre, en disant

**יְדָהּ**  
**εὐχαριστεῖν**  
**gratias agere**

**I. PRÉFACE**

*q<sup>o</sup>ā' = mugir*

**4**  
**L'anaphore de Addai & Mari :**  
**une orthodoxie à toute épreuve**  
**dans une structure archaïque**

**RENDRE GRÂCES = remercier ? De grâce, Non!**

- ↳ **gratias agere / gratiarum actio**
- ↳ **εὐχαριστεῖν / εὐχαριστία**
- ↳ **yadhāh / todā**

= confesser la fidélité de Dieu (*yadhāh* ≠ faire confession au Seigneur)  
= confesser nos infidélités (*yadhāh'al* = faire confession sur les péchés)

**nb: le syriaque confirme!**

<2> Saint, Saint, [Saint est le Seigneur **Dieu puissant**; remplis sont le ciel et la terre de ses louanges. Hosanna dans les hauteurs et hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient et qui viendra au Nom du Seigneur. Hosanna dans les hauteurs!].

**2. SANCTUS**

Toi, Seigneur, dans tes (nombreuses) miséricordes dont nous n'arrivons pas à parler, **fais bonne mémoire de tous les pères droits et justes qui ont été agréables devant toi dans la commémoration du corps et du sang de ton Christ**, que nous t'offrons sur l'autel pur et saint comme tu nous l'as enseigné...

Et nous aussi, Seigneur, tes serviteurs faibles et infirmes et misérables, qui sommes rassemblés et nous tenons devant toi en ce moment, nous avons reçu dans la **TRADITION** la **FIGURE** qui vient de toi, car nous nous réjouissons et louons, et exaltons et commémorons et célébrons, et faisons ce **MYSTÈRE** grand et redoutable de la passion et mort et résurrection de notre Seigneur Jésus Christ.

(yubàla)  
4+5. Quasi-Récit+ANAMNÈSE  
(ràza)

<3> **Et avec ces puissances** célestes nous te **CONFESSONS**, Seigneur, nous aussi, tes serviteurs faibles et infirmes et misérables, parce que tu nous as fait une grande grâce qui ne peut être payée en retour: car tu as revêtu notre humanité, pour nous vivifier par ta divinité, et tu as élevé notre oppression et tu as relevé notre chute et tu as ressuscité notre mortalité et tu as pardonné nos dettes et tu as justifié notre condition-de-péché et tu as éclairé notre esprit et tu as triomphé, ô notre Seigneur et notre Dieu, de nos adversaires et tu as fait resplendir la faiblesse de notre nature infirme **par les miséricordes abondantes** de ta grâce.

Et pour tous [tes secours et les grâces envers nous nous te rendons louange et honneur et **CONFESSION** et adoration, maintenant et en tout temps, et dans les siècles des siècles. (R/ Amen)].

**3. POST-SANCTUS**

Addaï nous présente **LE RÉCIT À L'ÉTAT EMBRYONNAIRE**, encore entièrement enveloppé par sa propre *anamnèse*, laquelle est de fait bien plus qu'une commune *anamnèse*.

\*\* <4> Toi, Seigneur, dans tes (nombreuses) miséricordes dont nous n'arrivons pas à parler, **fais bonne mémoire de tous les pères droits et justes qui ont été agréables devant toi dans la commémoration du corps et du sang de ton Christ, que nous t'offrons sur l'autel pur et saint comme tu nous l'as enseigné;** et donne-nous ta tranquillité et ta paix tous les jours du monde, afin que tous les habitants de la terre sachent que tu es Dieu, le seul vrai Père, et que tu as envoyé notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé: et lui-même, notre Seigneur et notre Dieu, nous as enseigné dans son évangile vivifiant toute la pureté et la sainteté des prophètes et des apôtres et des martyrs et des confesseurs, et des évêques et des prêtres et des ministres et de tous les enfants de la sainte Eglise catholique qui ont été signés du signe (vivant) du saint baptême.

**4. INTERCESSION**

NB: En parlant de l'insertion du récit de l'institution, il ne faut pas envisager la notion d' ~~INTERPOLATION~~ !

Car ~~INTERPOLATION~~ dit quelque chose d'absolument fortuit, coincident, casuel, qui de fait aurait pu ne pas se produire.

Par contre, pour nous, le **RÉCIT** est dans le **A.D.N. de l'anaphore**, càd il est compris dans sa **programmation interne**, grâce à une **dynamique de prière** vérifiée depuis toujours.

<7> Que vienne, Seigneur, ton Saint-Esprit,  
et qu'il REPOSE sur cette OBLATION des tes serviteurs  
et qu'il la bénisse et la sanctifie,

nyh/nwh      qurbàna

6. ÉPICLÈSE DONS

<8> afin qu'elle soit POUR NOUS, Seigneur,  
pour l'expiation des dettes  
et pour la rémission des péchés  
et pour la grande espérance de la résurrection des morts  
et pour la vie nouvelle dans le royaume des cieus  
avec tous ceux qui ont été agréables devant toi.

7. ÉPICLÈSE NOUS

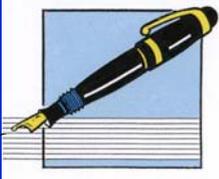
❖ Tout en faisant abstraction des théories darwiniennes, il est évident que **ce célèbre naturaliste anglais n'aurait pas pu faire ses recherches, par exemple, dans une métropole ou dans les villages de son temps.**

<9> Et pour toute ton économie admirable envers nous,  
nous te **confessons** et te louons sans cesse, < dabâr  
dans ton Église rachetée par le sang précieux de ton Christ,  
les bouches ouvertes et les visages découverts, // παρησία  
te rendant [louange et honneur et **confession** et adoration  
à ton Nom vivant et saint et vivifiant,  
maintenant et en tout temps,  
et dans les siècles des siècles].

9. DOXOLOGIE

Amen!

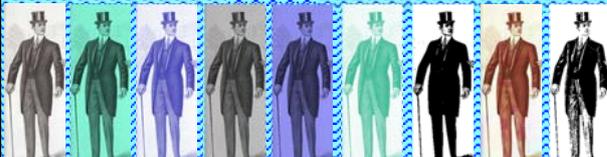
... comme la signature!



❖ Si de fait il avait continué à vivre dans l'Angleterre du XIX siècle, probablement **il aurait généralisé et absolutisé les formes et les coutumes qu'il y trouvait, et les aurait inconsciemment projetées sur les époques précédentes, en disant, par exemple, que...**

5.  
**Si Darwin avait été liturgiste ... qu'aurait-il fait ?**

... que les Grecs et les Romains endossaient le frac en queue-de-pie, avec chapeau haut-de-forme et papillon blanc.



❖ Pour éviter de s'enfermer sur son présent et de projeter le présent sur le passé, en aplatissant ainsi l'histoire et en méconnaissant la profondeur, **Darwin, âgé de vingt-deux ans, choisit de s'embarquer sur le brigantin Beagle pour un voyage de cinq ans "autour du monde", un voyage célèbre surtout pour l'avoir amené aux îles Galapagos.**

**6.**  
**Le Document Romain invite les théologiens à s'embarquer – tels de «nouveaux Darwin» – pour les «Galapagos de l'eucologie anaphorique»**



**"Les Galapagos de l'eucologie anaphorique"**  
à savoir:  
**Les anaphores soi-disant "anomales"**

❖ C'est là qu'il eut la surprise de découvrir, non pas des hommes en frac, mais l'existence d'espèces ailleurs disparues, mais en tout cas du plus grand intérêt pour éclairer la genèse des vivants.

**1. Anaphore judéo-chrétienne des Apôtres Addai & Mari:**  
→ les paroles de l'institution – matériellement considérées – manquent; mais il y a un renvoi allusif évident à l'institution au Cénacle.

Et nous aussi, Seigneur, tes serviteurs faibles et infirmes et misérables, qui sommes rassemblés et nous tenons devant toi en ce moment, nous avons reçu dans la **TRADITION** la **FIGURE** qui vient de toi, car nous nous réjouissons et louons, et exaltons et commémorons et célébrons, et faisons ce **MYSTÈRE** grand et redoutable de la passion et mort et résurrection de notre Seigneur Jésus Christ.

**2. Anaphore fragmentaire contenue dans un ms. du VI<sup>e</sup> siècle:**  
→ les paroles de l'institution – dans leur matérialité – manquent; mais il y a un renvoi allusif bien clair à l'institution au Cénacle.

Et puisqu'il allait monter de notre lieu et pour être élevé au lieu des [êtres] spirituels, d'où il était descendu, il laissa dans nos mains le gage de **son corps** saint, afin de nous être proche par son corps et de se mêler en tout temps à nous par sa force. En effet, avant le temps de sa croix et de l'heure où il allait être glorifié, il prit le **pain et le vin**, que sa volonté avait fait, le sanctifia par la bénédiction spirituelle, et ce mystère de [sa] force nous laissa, et [cette] similitude bonne nous concéda, afin que, conformément à ce qu'il fit, nous fassions assidûment et vivions par ses mystères.

**13. Anaphore de Cyrille de Hah:**  
→ paroles de l'institution rapportées de façon partielle, plus ordre d'itération

**14. Anaphore d'Abraham le Chasseur:**  
→ paroles de l'institution différentes pour le pain, complètes pour la coupe, plus ordre d'itération

**15. Anaphore de Jean de Haran:**  
→ paroles complètes pour le pain, partielles pour la coupe, plus ordre d'itération

**16. Anaphore de Jean le Jeune:**  
→ paroles de l'institution différentes, plus ordre d'itération

**17. Anaphore éthiopienne de Jacques de Sarug:**  
→ paroles de l'institution évoquées en guise de supplication au Xst

**3. Anaphore de Denys Bar-Ṣalibi 1<sup>ère</sup>:**  
→ il y a l'ordre d'itération

**4. Anaphore de Xyste, Pape de Rome:**  
→ il y a l'ordre d'itération

**5. Anaphore de Basile 'Abd 'al-Ganî:**  
→ les paroles de l'institution manquent, mais il y a d'autres paroles

**6. Anaphore de Matthieu le Pasteur:**  
→ paroles directes sur le pain, non sur la coupe, plus ordre d'itération

**7. Anaphore du "Testamentum Domini" (// TradAp):**  
→ les paroles sur la coupe ont regressé à quasi-embolisme

La notion de **QUASI-EMBOLISME** ou **QUASI-RÉCIT** s'avère précieuse pour comprendre l'orthodoxie de Addai & Mari!

La notion de *quasi-récit* a été reçue dans le "Commentaire officiel" au document romain, qui a pour titre *Admission à l'Eucharistie en des situations de nécessité pastorale* (cf **OssRom 26.10.01, p. 8**):

«Tous ces éléments [à savoir, les allusions précises au mystère eucharistique disséminées de manière eucologique] constituent un **"QUASI-RÉCIT"** de l'Institution eucharistique».

**8. Anaphore de Thomas Apôtre:**  
→ paroles de l'institution fusionnées entre elles et avec l'ordre d'itération

**9. Anaphore de Jean Bar-Šūšan:**  
→ paroles de l'institution fusionnées entre elles et avec l'ordre d'itération

**10. Anaphore de Jean Sabâ:**  
→ paroles de l'institution fusionnées entre elles et avec l'ordre d'itération

**11. Anaphore de saint Pierre 2<sup>ème</sup>:**  
→ paroles de l'institution rapportées de façon partielle, plus ordre d'itération

**12. Anafora di Mosè Bar-Kêfâ 2<sup>ème</sup>:**  
→ paroles de l'institution rapportées de façon partielle pour le pain, plus ordre d'itération

Seulement la notion intermédiaire de **QUASI-EMBOLISME** est en mesure d'expliquer l'absence matérielle des Paroles du Seigneur dans l'anaphore de Addai & Mari, ainsi que dans un bon nombre d'anaphores syriaques (+ une éthiopienne) regardées comme lacuneuses !

**1**

- Pour comprendre la théologie de l'Eucharistie, ce n'est point du récit qu'on doit partir, mais bien de l'épiclese.
- L'épiclese conduit au récit, ouvre sur le récit !

**4**

- La PE naît avec l'épiclese.
- C'est l'épiclese qui, pour s'accréditer au maximum de ses possibilités, en exploitant la possibilité prévue par la forme littéraire, va chercher le récit de l'institution et le greffe sur le formulaire en guise d'**EMBOLISME**, càd de **GREFFE LITTÉRAIRE**.

**2**

- Ce n'est donc pas le récit qui va chercher l'épiclese.
- C'est plutôt l'épiclese qui va chercher son récit !

**7.**

**Que dire du Document Romain ?**  
**Vu du «dehors» de l'Église catholique**  
**Vu du «dedans» de l'Église catholique**

Orientations pour l'admission à l'Eucharistie  
entre l'Église Chaldéenne et l'Église assyrienne d'Orient

**3**

- Si, par hypothèse, les Apôtres avaient célébré l'Eucharistie rien qu'avec le récit de l'institution, l'épiclese ne serait jamais née.
- On n'en aurait même pas senti le besoin.
- La pratique célébrative des Églises orientales aurait été comme la Scolastique s'imaginait.
- Mais il n'en fut pas ainsi !

➔ **VU DU DEHORS  
DE L'ÉGLISE  
CATHOLIQUE ...**



- Le Document Romain est la constatation d'une évidence, ou d'une vérité lapalissienne.
- Le fidèle de l'Église d'Orient aurait toutes les raisons d'esquisser un sourire débonnaire, comme pour dire : « **Mais c'était si difficile à comprendre ?** ».

**→ VU DU DEDANS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ...**



eu égard aux circonstances qui ont accompagné et lourdement conditionné la théologie des « idées claires et distinctes », **le fait même que l'on soit arrivé à cette reconnaissance est un vrai miracle, une authentique œuvre de l'Esprit Saint.** Nous pouvons affirmer qu'avec cette déclaration, la théologie occidentale du deuxième millénaire – que l'on peut idéalement rapporter à Pierre Lombard – s'est rendue à l'évidence en disant quasiment : « Nous avons exagéré avec nos absolutisations et nos certitudes inconditionnelles, avec nos suspicions systématiques et nos exclusions faciles. Cessons donc de nous laisser guider par des penseurs en chambre et remettons-nous à l'école de la *lex orandi!* C'est à elle de nous dire ce qu'est l'eucharistie et comment l'Église de toujours la célèbre ».

**La genèse anaphorique du récit de l'institution à la lumière de l'anaphore judéo-chrétienne de Addaï et Mari**



Enfin, quant à l'invitation faite du côté catholique au ministre de l'Église assyrienne d'Orient pour qu'il introduise le *récit de l'institution* quand il accueille des fidèles catholiques, il est permis de se demander :

1. Si une Église a toujours célébré légitimement sans *récit de l'institution*, pourquoi devrait-elle maintenant l'insérer ?
2. En introduisant le *récit de l'institution*, ne risquerait-on pas de réduire l'anaphore de Addaï et Mari à n'être qu'une des nombreuses anaphores existantes, lui faisant perdre le parfum de la tradition primitive dont elle est un témoin privilégié et à vrai dire unique ?
3. Pourquoi vouloir retirer au « *joyau oriental* » de la *lex orandi* sa gloire et sa splendeur ?

**3<sup>e</sup> millénaire**



*« J'ai sapers? Dica il sacerdote... »*

**Lex orandi STATUIT legem credendi**

**26 octobre 2001**

**une pierre miliare dans l'histoire de la théologie eucharistique**



CESARE GIRAUDD (ed.)



The Anaphoral Genesis of the Institution Narrative in Light of the Anaphora of Addai and Mari

Acts of the International Liturgy Congress Rome 25-26 October 2011



CESARE GIRAUDD  
**IN UNUM CORPUS**  
Traité mystagogique sur l'Eucharistie

[www.prexeucharistica.org](http://www.prexeucharistica.org)